

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
REGION CENTRE
www.srpv-centre.com
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Bulletin technique n° 11 du 12/04/2001 - 3 pages

Colza

Stades : "1ères fleurs ouvertes" (F1) à "10 premières siliques entre 2 et 4 cm" (G2) ; les stades les plus fréquents sont "allongement hampe florale" (F2) et "chute des 1ers pétales" (G1).

Sclérotinia

Les conditions climatiques sont favorables à la maladie ; dans de nombreuses parcelles, il commence à y avoir des pétales collés sur les feuilles. Quelques symptômes de sclérotinia sont déjà observés (Chaveignes -37-).

Il faut absolument profiter d'une plage de météo favorable pour positionner le traitement fongicide contre le sclérotinia dans les parcelles au stade "chute des 1ers pétales" ; surtout ne pas retarder l'intervention.

Pour le choix des produits, tenir compte du risque de présence de souches de sclérotinia résistantes au carbendazime (voir bulletin précédent et bulletin n° 37 du 13/12/2000).

Ravageurs

- Aux stades actuels du colza, les **méligèthes** ne causent plus de dégâts.

- Les premiers **charançons des siliques** ont été capturés en cuvette jaune (Murs, Sassierges St Germain -36-, Souvigny en Sologne, St Martin des Bois, Savigny/ Braye -41-, Poilly-lez-Gien, Treilles, Chantecoq, St Maurice/Aveyron -45-). Les observations au champ montrent une très faible activité, car les conditions météo sont pour le moment défavorables (humidité, températures fraîches). Par contre, en région Poitou-Charentes, où les conditions climatiques ont été plus clémentes, l'activité des charançons est importante.

Quelques éléments de biologie

Les charançons des siliques passent l'hiver sous la forme adulte. Les hivers très humides leur sont défavorables. Ces insectes arrivent dans les cultures par **vols successifs**, quand les températures maximales atteignent 15° C ; la fréquence des vols augmente quand les températures maximales dépassent 17°C. Ils colonisent **d'abord les bordures**. La ponte commence 15 à 20 jours après la reprise d'activité : les oeufs sont déposés à l'intérieur des jeunes siliques. Les larves éclosent au bout d'une dizaine de jours et rongent les graines en formation. A la fin de leur croissance, elles percent un petit orifice rond et se laissent tomber sur le sol.

Les dégâts

Ils sont de 2 types :

- les larves consomment quelques graines,

- mais surtout, les morsures occasionnées par les charançons adultes sur les siliques sont des portes d'entrée pour les **pontes de cécidomyies du colza** ; les larves de ces dernières se nourrissent des parois internes des siliques, ce qui provoque boursouflures, déformations, jaunissements précoces et éclatement des siliques.

Pour juger de l'importance des populations de charançons, il faut réaliser une observation au champ, en bordure, par temps ensoleillé.

Une intervention peut être décidée si ces trois conditions sont réunies :
- le seuil d'intervention est atteint (1 charançon/2 plantes),
- le colza est à un stade sensible (entre G2 et G4),
- les conditions climatiques sont favorables à son activité (par temps froid et humide, les charançons se cachent sous les feuilles et le traitement insecticide est inefficace).

Pour le choix des produits, se reporter à la liste présentée en page 3.

Rappelons que la persistance d'action des insecticides à ce stade du colza est très limitée (2 à 3 jours) ; toute intervention insecticide trop précoce serait donc complètement inutile.

Pas d'intervention pour le moment, sauf cas particuliers (bordure de la région Poitou Charentes).

Faire une observation en culture par temps ensoleillé.

- Des **pucerons cendrés** sont observés dans de nombreuses parcelles, en petite quantité (dans le Cher, ainsi qu'à Murs, Sassierges St Germain, Neuvy-Pailloux -36-, Villefrancoeur, Savigny/ Braye, Vallières les Grandes -41-). Les seuils d'in-

Colza

Sclerotinia : intervention fongicide dans toutes les parcelles à "chute des 1ers pétales". Penser à laisser une **zone témoin** (24 m x 24 m) non traitée pour y évaluer l'importance des attaques.

Blé

Septoriose : intervention fongicide dans les parcelles à "2 noeuds".

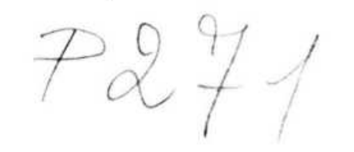
Cultures de printemps

Penser à évaluer l'importance des populations de **limaces**, par piégeage, avant le semis.

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)



tervention ne sont le plus souvent pas atteint, sauf quelques cas particuliers (Auzouer -37-, 40 % des hampes colonisées).

Seuil d'intervention : 1 à 2 colonies/m² ; un traitement insecticide en bordure peut être suffisant.

Blé

Stades : "épi 3-4 cm" à "3 nœuds" ; de nombreuses parcelles sont à "2 nœuds".

Maladies

La **septoriose** est très présente : les feuilles "F4 visibles" sont le plus souvent totalement nécrosées ; dans de nombreuses parcelles, les symptômes sont notés sur pratiquement toutes les F3 et déjà sur quelques F2.
Le modèle Presept montre que de nombreuses taches sont encore en incubation.

Si une intervention contre le piétin-verse a été réalisée avec du prochloraz, elle a pu avoir une efficacité sur la septoriose, mais les observations au champ révèlent que cet effet est très limité dans le temps et le plus souvent insuffisant pour empêcher le passage de la septoriose sur F2 aujourd'hui.

Risque septoriose important pour toutes les parcelles actuellement à "2 nœuds". L'intervention est recommandée sur ces parcelles dès que les conditions climatiques le permettent.

- L'**oïdium** est signalé dans le Nord du Cher. Les attaques sont parfois importantes.

Intervention nécessaire dans les parcelles où l'oïdium se développe. Choisir un produit efficace contre cette maladie et éviter l'emploi de strobilurines : en effet, les études montrent qu'il existe des souches d'oïdium résistantes à cette famille chimique. Ce phénomène a d'abord été détecté en Allemagne ; il est actuellement en extension. L'an dernier, des spores d'oïdium résistants aux strobilurines ont été trouvées en région Centre ; malgré cela on n'a pas constaté d'inefficacité des traitements (peut-être parce que les attaques d'oïdium étaient peu importantes). Il convient d'être vigilant par rapport à ce problème.

- La **rouille brune** est présente dans quelques parcelles (Murs, Vouillon -36-, Chaveignes -37-).

Orge d'hiver

Stades : "1-2 nœuds" à "barbes pointantes" (dans de rares parcelles autour de Bourges).

Maladies

L'intervention contre la rhynchosporiose et l'helminthosporiose a du être réalisée au plus tard vers "1-2 nœuds".

A suivre

Pois

Stades : levée à "4-5 feuilles" ; les semis ne sont pas terminés

Ravageurs

- Il faut surveiller la présence de **thrips** sur les pois en cours de levée.

- Sur les pois plus avancés, de rares morsures de **sitones** sont observées. Leur activité pourrait augmenter en cas de retour du beau temps.

A surveiller

Seuil d'intervention :
- Thrips : 1 thrips par plante à "80 % de levée".
- Sitones : 5 à 10 encoches par plante.
Fin du stade de sensibilité du pois aux sitones : 5-6 feuilles.

Orge de Printemps

Stade : tallage.

Feuillage sain pour le moment.

Insecticides autorisés pendant la floraison

Vous trouverez en page 3 un tableau présentant une liste de produits homologués sur colza contre les Charançons des siliques et les Pucerons.
Nous vous rappelons que les insecticides utilisés sur colza pendant la floraison doivent **impérativement** porter la mention **"Emploi autorisé pendant la floraison"** et qu'il faut évidemment respecter les **conditions d'emploi détaillées sur l'étiquette**.

Légende du tableau : Xn : nocif - T : toxique - NR : non renseigné

GC N° 11 - PAGE 3 - Diffusion en collaboration avec la FREDEC Centre (Art. L252-1 à L252-5 du Code Rural)

Principaux Insecticides utilisables sur Charançons des siliques et Pucerons du Colza

Matières actives	Spécialités commerciales	Charançons des siliques	Pucerons	Classement toxicologique
alphaméthrine	**Nombreuses spécialités**	10 g m.a. (EC) 10,5 g m.a. (WG)		
betacyfluthrine	**Ducat, Cajun**	0,2 l/ha	0,3 l/ha	Xn
bifenthrine	**Bistar, Brigade**	0,125 l/ha	0,1 l/ha	Xn
	Expérid	0,1 l/ha		Xn
	Talstar	0,1 l/ha	0,075 l/ha	Xn
	Talstar Flo	0,125 l/ha	0,1 l/ha	Xn
cyfluthrine	**Baythroïd, Blocus**	0,2 l/ha	0,3 l/ha	Xn
	Bourrasque, Zapa	0,2 l/ha	0,3 l/ha	Xn
cyperméthrine	**Nombreuses spécialités**	20 g m.a.		
deltaméthrine	**Nombreuses spécialités**	5 g m.a.	6,25 g m.a.	
dialiphos	**Torak E**	1,25 l/ha		NR
endosulfan	**Nombreuses spécialités**	612,5 g m.a.		
esfenvalérate	**Mandarin, Sumi Alpha**	0,6 l/ha		Xn
lambda-cyhalothrine	**Euro-Appro I-5**	0,1 l/ha	0,15 l/ha	Xn
	Karachoc		0,15 l/ha	Xn
	Karaté Vert, Lambda C	0,1 l/ha	0,15 l/ha	Xn
	Karaté Xpress	0,1 kg/ha	0,15 kg/ha	Xn
phosalone	**Azofene Bouillie**	4 kg/ha		NR
	Zolone Flo	2,5 l/ha	1,2 l/ha	Xn
	Zolone Liquide	3,5 l/ha	0,175 l/ha	T
	Zolone PM	4 kg/ha		Xn
pyrimicarbe	**Pirimor G**		0,5 kg/ha	Xn
tau-fluvalinate	**Mavrik, Mavrik Flo**		0,2 l/ha	Xn
tralométhrine	**Tracker 108 EC**	0,065 l/ha		Xn
triazamate	**Doctus, Aztec**		0,5 l/ha	Xn
zétacyperméthrine	**Fury, Deumil**	0,1 l/ha		Xn
betacyfluthrine et oxydemeton-methyl	**Enduro, Full M**		0,5 l/ha	T
deltaméthrine et pyrimicarbe	**Best, Status**		1,25 l/ha	Xn
	Jusan CL		1,25 l/ha	Xn
endosulfan et thiometon	**Serk EC**		1,5 l/ha	T
esfenvalérate et pyrimicarbe	**Kabuto, Kanji**		1,25 l/ha	Xn
lambda-cyhalothrine et pyrimicarbe	**Karaté K, Open**		1 l/ha	Xn
	Okapi GF		300 g/ha	Xn
tau-fluvalinate et thiometon	**Mavrik B, Mavrik Systo**		0,4 l/ha	Xn

(Mise à jour : octobre 2000)

